

C. 1880

à notre Ami LIMAT.

UN POMPIER NATURALISTE

Bouffonnerie en cinq couplets.

Créée par **DUCASTEL**
à l'Eldorado.



Paroles de

CHARDIN



Musique de

F. WACHS

Prix: 3^f.

au *Métronome*, Emile **BENOIT**, Editeur, Rue de Rivoli, 33.

K
50353

K. 50353

A notre ami LIMAT.

UN POMPIER NATURALISTE.

BOUFFONNERIE EN CINQ COUPLETS
(avec parlé.)

Création par M^r DUCASTEL à l'Eldorado.

Paroles de CHARDIN.

Musique de F. WACHS.

Tempo di Marcia.

PIANO. *sf*

The musical score is written for piano and consists of five systems. Each system includes a vocal line and a piano accompaniment line. The piano part features a rhythmic pattern of eighth notes and chords, often with triplets. Dynamics include *sf*, *f*, *mf*, and *p*. The score is in 2/4 time and has a key signature of one sharp (F#).

Je n'suis pas du tout ro-man-ti-que, Je n'me pos'pas en trou-ba-

-dour; En trou-badour. Je n'ai pas l'air mélan-co-li-que,

J'suis pompier; j'pom-pe avec a-mour. Je pompe en fai-sant mon ser-

- vi ce; Jen sors ayant l'eau dans l'go_sier, Dans l'gostier;

Je pompe afin qu'y s'affraî_chis - se; Toujours pomper, c'est mon mé - tier. (Parlé.)

REFRAIN.

Je suis ré - a - lis - te, J'suis na - tu - ra - lis - te, Je n'sors pas d'là, Je n'connais

qu'ça. Je suis ré - a - lis - te, J'suis na - tu - ra - lis - te, Je n'con_nais

qu'ça, J'ainne à pomper dans ces eaux - là. Une, deux, trois, quatre, Pomper dans ces eaux - là.

sf *1 tempo.*



à notre ami LIMAT.

UN POMPIER NATURALISTE.

BOUFFONNERIE EN CINQ COUPLETS

(avec parlé.)

Création par M^r DUCASTEL à l'Eldorado.

Paroles de
CHARDIN.

Musique de
F. WACHS.

Tempo di Marcia

1^{er} COUPLET.

Je n'suis pas du tout Roman-ti-que;
Je n'ê me pos' pas en trouba-dour, En troubadour. Je n'ai pas l'air mélan-co-li-que; J'suis Pompier; j'pompe avec a-mour. Je pompe en faisant mon ser-vi-ce; J'en sors a-yant l'feu dans l'go-sier; Dans l'gosier.
Je pompe afin qu'y s'ra-frai-chis-se; Toujours pom-per, c'est mon mé-tier!

(Parlé.) Yen a qui s'payent de l'argent et d'la limonade, ou qui se grisent avec du coco. — Yen a qui disent: Je vais prendre les eaux de Spa et qui s'ingurgitent de l'eau d'Sedlitz pour tuer le ver. — Yen a qui s'gargarisent avec des o-phyléides; d'autres qui rêvent d'aller à Constantinople conquérir des o-dalisques... Moi! je n'connais que les eaux de Mont-pellier, d'Armagne et surtout de Cognac!... c'est Humain! c'est Moderne! v'là c'qui vous donne de l'estomac!

REFRAIN.

Je suis ré-a-lis-te; J'suis natu-ra-lis-te. Je n'sors pas d'là; Je n'con-nais qu'ça. Je suis ré-a-lis-te; J'suis natu-ra-lis-te. Je n'con-nais qu'ça. J'aime à pom-per dans ces eaux là! Une, deux, trois, quatre, Pom-per dans ces eaux là!

Nota. — L'interprète devra se composer un costume de fantaisie très différent du costume officiel des pom-piers, que tout le monde estime et respecte.

Paris, Emile BENOIT Éditeur rue Rivoli 33.

2.

J'aim' le solide et je me raille
Des cocott's de plâtre et d'carton;
Des sylphides à fine taille,
Moitié chair et moitié coton.
J'suis amoureux d'la gross' Charlotte;
C'est ma payse, un cordon-bleu!
Comm' dit l'bourgeois ou qu'ell'fricote,
C'est la Vénus au pot-au-feu!

(Parlé.) Dans notre enfance champêtre, nous gardions les oies ensemble; c'est de là qu'est ve-nue notre sympathie... Je la retrouve à Paris, à la foire aux jambons; je lui dis: Charlotte, j'ai une idée; je veux te faire peser... O mes amis, quelle riche nature! Cent trente neuf kilos et quel-ques hectos! V'là comme je comprends la beau-té! V'là la Vénus au pot-au-feu!

Je suis réaliste
Et naturaliste....

3.

En arrivant au coin d'sa rue,
Au feu! v'là que j'entends crier.
Ell' me reconnaît à premier' vue:
« A mon s'cours arriv' beau pompier!»
« Ça flam-bait! Je n'perds pas la tête;
Je lui dis: « As pas peur!» et crac!
Je prends, dans l'cabinet d'toilette,
La pompe à Monsieur d'Pourceaugnac.

(Parlé.) Avant d'être pompier, j'étais garçon vé-térinaire et je connais parfaitement la manière de s'en servir... Je pompe... je pompe... en cinq minutes, j'étais maître du feu. Alors, suite de l'événement, Charlotte me tombe évanouie dans les bras. J'en avais ma charge... Doucement, sur le parquet, je dépose mon firdeau et, dans le dos, je lui verse un pot d'eau... Elle est sau-vée! Autre incendie! Mon cœur s'enflamme. Je ne suis plus un homme; je suis un volcan. J'ai du pétrole dans les veines... Je cours chez une somnambule et je lui demande le moyen de se faire aimer de la personne qu'on adore. Voici la recette qu'elle m'a donnée: « Vous prenez les oeufs d'une langouste pas trop fraîche, avec l'œil gauche d'un lapin blanc et le foie d'une poule noire, âgée de quinze ans; vous les faites infuser dans trois litres de cassis et vous ajoutez un pot de moutarde à la ravigote. Vous avaler le tout, en une seule fois, à minuit précis, au premier quartier de la lune rousse; c'est simple, naturel et sar-tout infallible. J'ai pompé ça avec succès.

Je suis réaliste;
J'suis naturaliste....

4.

Il faut la voir; elle est complète!
Sans maquillage et sans bijoux.
Les femmes dis'nt qu'ell' fait sa tête;
Mais tous les hommes en sont fous.
Elle est à moi, moi seul au monde!
Ah! que d'bous bouillons je lui dois!
Pour me restaurer tout abonde
Et j'pompe dans les vins d'son bourgeois.

(Parlé.) Un soir que je m'élevrais de ses char-mes et d'une fine bouteille de Pomard, v'là l'bourgeois qui rentre! Je n'ai que le temps de me blottir dans le coffre au bois... J'avais oublié mon casque dans un coin... Ça reluit sur l'œil du bourgeois. Tableau! A qui ce casque? — Mais Charlotte, avec aplomb, ça'm casque! plus souvent... C'est mon moule à pâtisserie; je viens de le récupérer... Malheureusement, v'là que j'éter-nue, atchoum! Pincé! j'étais tout penaud et Char-lotte pleurait à remplir une terrine de ses larmes! Le bourgeois, me tirant par l'oreille, ah! je vous y prends, mon gaillard, d'y séduire ma servante en buvant mon vin... Faites excuses, bourgeois, j'ai goûté à votre vin, c'est vrai; mais c'est dans votre intérêt. Je suis dégustateur et j'ai voulu constater s'il n'était pas frelaté... Eh! bien, je vous le dis en conscience, vous pouvez en boire sans crainte... Par Pomard! pas de mélange! vin naturel!

Je suis réaliste
Et naturaliste....

5.

L'bourgeois nous a dit: j'vous regale
Et j'paye un' dot' de mille écus;
Mais, dans l'intérêt d'la morale,
Je veux que Mars épouse Vénus.
Neuf mois après notr' mariage,
L'bourgeois fut l'parrain d'notr' garçon.
C'qui m'désola, c'est que c't'homme d'âge
Voulut le nommer Cupidon.

(Parlé.) Comprend-t-on ça? Cupidon, c'est roco-co; ça n'est pas dans le mouvement. J'aurais pré-féré Mes Bolles ou, mieux que ça, Mes Godillots. C'est plus moderne... A cela près j'vais un heu-reux papa... Le plus tient d'moi, y ne d'mande qu'à pomper sa goutte... et il profite... faut voir ça!... ont une idée! si, dans l'aimable société, il se trouve une personne en quête d'une bonne nourrice, j'ai son affaire. Charlotte à de quoi; je vous la recom-mande... Confiez nous votre nourrisson et je vous promets d'en faire un rude Pompier.

Y s'ra réaliste
Et naturaliste,
Ce poupon là,

Vous verrez ça,
On l'f'a pomper dans ces eaux là!